

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 20 janvier 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (36v, 37r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 20 janvier 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3461>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 janvier 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Marie s'excuse pour la brièveté de sa lettre et le retard dans sa correspondance. Lui souhaite qu'il réussisse ses examens. Échec de la conférence de propagande de Passy. Se chagrine de ne pouvoir répondre de façon soutenue à sa lettre précédente.

Mots-clés

[Amitié, Livres](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Passy, Frédéric \(1822-1912\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées Marc Aurèle, *Pensées de Marc-Aurèle, traduction d'Alexis Pierron... précédée d'une introduction, accompagnée d'un commentaire et suivi des Lettres à Fronton. 2e édition...*, Paris, Charpentier, 1882.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Ly 20 janv. 91

Mon cher G^m comme nous le disait ma dernière lettre, j'aurais souhaité dans celle-ci vous parler de votre livre de chimie et de mes notes recueillies à diverses sources sur la phénoménologie de cet intéressant sujet. Impossible encore. Je suis débordée par des travaux divers et une correspondance que j'ai peine à tenir à jour depuis le commencement de l'année.

Déférer encore cette lettre ou la faire courte, je n'ai pas d'autre alternative. Je m'arrête au dernier parti : nos propres occupations nous ayant familiarisé avec la tyrannie des circonstances, nous comprendrez mon empêchement et m'entendrez quand même.

En répondant à Paul le 9^{me}, je le priais de nous dire que je vous écrirais bientôt. Je dois vous une lettre à Autan. Nous devons le voir chaque jour, nous serions donc bien aimable en lui disant combien je suis empêchée pour l'instant.

Je reviens à vos deux lettres des 8 et 10^{me}. Puisse la plupart si ce n'est la totalité de vos examens de 1892 se terminer par d'excellentes notes !

L'échec de la conférence Passy ne m'a pas étonnée. Hélas ! on peut toujours s'attendre à des résultats de ce genre dans la propagande

des idées de progrès.

C'est un vrai chagrin pour moi,
mon cher g^{me}. Je ne pourrai remercier par
ce plume comme je les tiens ou esprit bien
des réflexions de votre lettre du 10. Je possède
comme vous les "Pensées de Marc-Aurèle",
et j'aurais eu un vrai plaisir à reconnaître,
comme autrefois, à quelque grande sage
pour mettre, moi aussi, dans ma doctrine
quelque précieuse substance. Mais je me
confie à vous pour supplier à mon lâche
niveau obligé, si vous êtes resté dans la
phrasé morale où nous étiez en m'écrivant
Notre dernière lettre.

cordialement votée

P.

Pauline et son
fils Louis
Lambert pour la
fin de l'acquisition de
leur propriété à
Mézy. Leur
fille Sophie
et le père
de Pauline
sont également
à Mézy.

Le 20.
Lapin